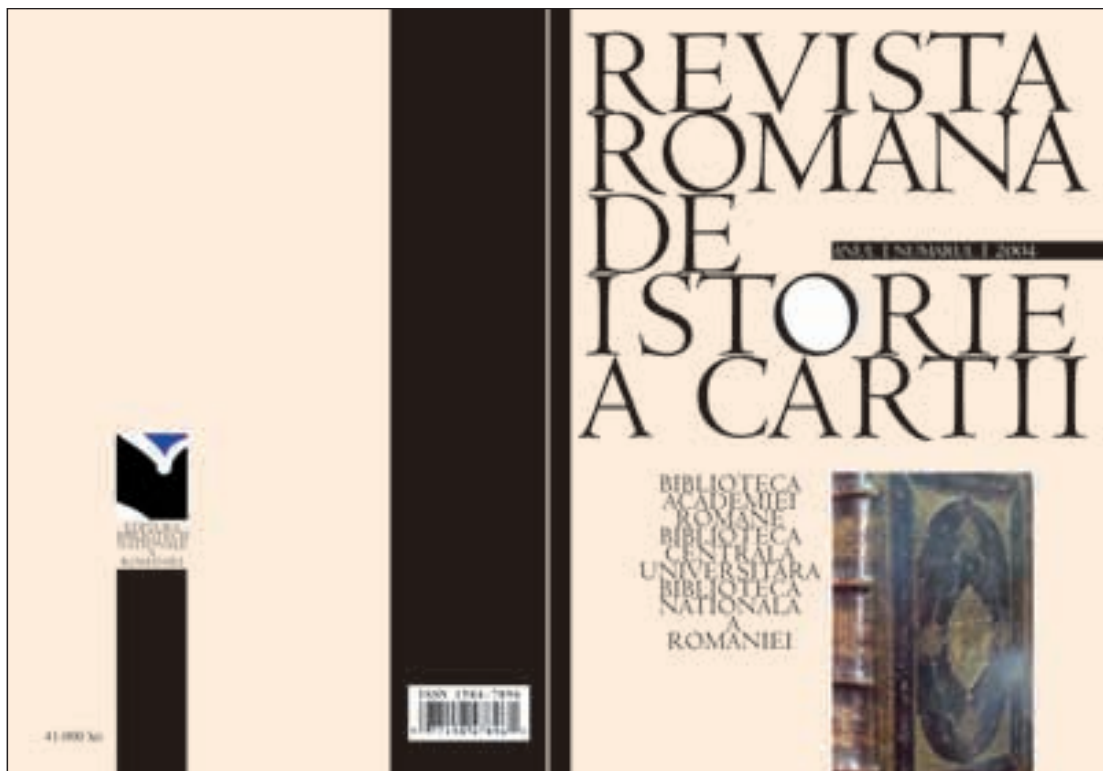


REVISTA ROMANA DE ISTORIE A CARTII

ANUL I NUMARUL I 2004

BIBLIOTECA
ACADEMIEI
ROMANE
BIBLIOTECA
CENTRALA
UNIVERSITARA
BIBLIOTECA
NATIONALA
A
ROMANIEI





a n u l n r . 1 2 0 0 4

Cuvânt înainte de acad. GABRIEL ȘTREMPEL	3	Incunabilelor din Românie	
SPAȚIUL ROMANESC: PENTRU O HERMENEUTICA A SLUJITORILOR CARȚII – AUTORI, EDITORI, TIPOGRAFI		<i>Elena – Maria Schatz</i>	63
Identificarea unei traduceri din opera lui Samuil Micu		CARTEA MANUSCRISA ȘI „VECINATAȚILE” CARȚII (SCRISORI, JURNALE, FOI VOLANTE)	
<i>Florian Dudaș</i>	5	Manuscrite românești în colecții botoșăne (secolele XVII – XX). Prezentare generală	
Confecționarea caracterelor tipografice în Țările Române la sfârșitul secolului al XVII-lea și începutul secolului al XVIII-lea		<i>Olimpia Mitric</i>	72
<i>Doru Bădără</i>	16	Practici judiciare de la început de secol XIX în Țara Românească – în jurul unei Hotărâri a Înalțului Divan din 5 iulie 1833	
Din “rațiunile” tipografiei blăjene: o listă de “percepțiuni” bănești întocmită în anul 1782		<i>Dana – Silvia Țilică</i>	77
<i>Gabriela Mircea; Ioan Mircea</i>	20	Un jurnal psihologic: Louis Gillet către Marta Bibescu	
Particularități edite și inedite ale unor exemplare ale Molitvenicului de Bălgrad din 1689		<i>Mariana Jaklovski</i>	84
<i>Doina Dreghiciu; Gabriela Mircea</i>	28	Correspondența Simion Florea Marian – Ioan Bianu aflată în colecțiile Bibliotecii Centrale Universitare din București	
Cărți vechi datorate clericilor ortodocși români privitoare la Ștefan cel Mare și Sfânt		<i>Cristina Bădără</i>	88
<i>Alexandru Ligor</i>	38	PENTRU O ISTORIE CONTEMPORANA A CARȚII ROMANEȘTI	
Un scriitor din epoca Unirii: Vasile Boerescu		Fonduri secrete în Biblioteca George Barițiu din Brașov (1945-1989)	
<i>Mircea Anghelescu</i>	43	<i>Daniel Nazare</i>	115
CARTE STRAINA IN COLECȚII ROMANEȘTI		BIBLION	126
Din nou despre incunabilul cracovian de la Brașov		AGENDA	133
<i>Mihai Mitu</i>	52	REZUMATE	135
Date noi referitoare la Catalogul Colectiv al			

Avant-propos	3
L'espace roumain: pour une herméneutique des hommes de livre – auteurs, éditeurs, typographes	
L'identification d'une traduction de l'œuvre de Samuil Micu Florin Dudaș	5
L'exécution des caractères typographiques dans les Pays Roumains à la fin de XVII ^e siècle et au début de XVIII ^e siècle Doru Bădără	16
Des "Raisons" de la Typographie de Blaj: une liste de "Revenues and Taxes" d'argent rédigé en 1782 Gabriela Mircea; Ioan Mircea	20
Les particularités «éditées» et inédites des quelques exemplaires du Mollitvenic de Belgrad Doina Dreghiciu; Gabriela Mircea	28
Livres vieux des ecclésiastiques orthodoxes roumains dans l'époque d'Étienne le Grand et Saint Alexandru Ligor	38
Un écrivain de l'époque de l'Union: Vasile Boerescu Mircea Angheliescu	43
Les livres étrangers dans les collections roumaines	
Encore une fois sur l'incunable cracovien de Brașov Mihai Mitu	52
Des nouvelles dates sur le Catalogue des Incunables de Roumanie Elena Schatz	63
Les livres manuscrits et le „voisinage” du livre (lettres, journaux, feuilles volantes)	
Manuscrits roumains dans les collections du département de Botoșani (XVII ^e – XX ^e s.) Olimpia Mîrnic	72
Pratiques judiciaires au début du XIX ^e siècle en Valachie – sur une Décision du Haut Divan de 5 juillet 1833 Dana Silvia Țîlcă	77
Les lettres des Louis Gillet vers Marta Bibescu - un "journal psihologic" Mariana Jaklovsky	84
La correspondance de Simion Florea Marian dans les collections de la Bibliothèque Centrale Universitaire Cristina Bădără	88
Pour une histoire contemporaine du livre roumain	
Les Fonds secrets de Bibliothèque „George Barițiu” de Brașov (1945-1989) Daniel Nazare	115
Biblion	126
Agenda	133
Résumés	135

Foreword	3
Romanian space: in favour of the Hermeneutics of the book's servants – authors, editors, printing workers	
The identification of a translation of a Samuil Micu's work Florin Dudaș	5
The manufacturing of mobile letters in the Romanian Countries at the end of 17th century and the beginning of the 18th century Doru Bădără	16
The „Reasons” of the Typography of Blaj: a list of “Revenues and Taxes” drawn up in 1782 Gabriela Mircea; Ioan Mircea	20
Published and unpublished features of certain copies of “Mollitvenic de Belgrad” Doina Dreghiciu; Gabriela Mircea	28
Old books written by Romanian Orthodox clerics in the time of Steven the Great and the Saint Alexandru Ligor	38
A Union's writer: Vasile Boerescu Mircea Angheliescu	43
The foreign book in the Romanian collections	
Once again about the Krakow incunabulum from Brașov Mihai Mitu	52
New information about the Catalogue of Incunabula in Romanian Collections Elena Schatz	63
The manuscript and the book's "neighbourhoods" (letters, diaries, ephemera)	
Romanian manuscripts from Botoșani County collections (17th – 19th century) Olimpia Mîrnic	72
Judiciary practices at the beginning of the XIXth century in Walachia – about a Decision of the High Divan of 5-th July 1833 Dana Silvia Țîlcă	77
Louis Gillet's letters to Marta Bibescu – a “psychological diary” Mariana Jaklovsky	84
Collections of handwritten correspondence at the Central University Library of Bucharest Cristina Bădără	88
In favour of a contemporary history of the Romanian book	
The secret funds of the „George Barițiu” Library of Brașov (1945-1989) Daniel Nazare	115
Biblion	126
Agenda	133
Abstracts	135

COLEGIUL DE REDACȚIE: ACAD. GABRIEL ȘTREMPEL • DR. DORU BĂDĂRĂ • PROF. UNIV. DR. MIRCEA ANGHELESCU • PROF. UNIV. DR. MIHAI MITU • **REDACȚIA:** CRISTINA BĂDĂRĂ • ANCA BOGDAN • ANDREEA CONSTANTIN • LETIȚIA CONSTANTIN • DAN ERCEANU • LUMINIȚA KÖVARI • DR. ION MAMINA • EMIL TUDOR • **REZUMATE ȘI TRADUCERI:** LETIȚIA CONSTANTIN • LUMINIȚA GRUIA • CRISTINA MARINESCU • ANCA MORARU • DINA PALADI • DOINA STĂNESCU • EMIL TUDOR • **TEHNIC:** AURELIAN POPOVICI • NICULAE STĂNESCU

Florin Dudaș. L'identification d'une traduction de l'œuvre de Samuil Micu

L'étude révèle un ancien livre attribué à l'intellectuel illuministe roumain Samuil Micu. L'écriture est intitulée **Cuvântare despre posturile Bisericii grecești a Răsăritului** (*Discours sur les carêmes de l'Église de l'Orient*) et a été imprimée, en roumain, en 1828, à Buda, en Hongrie. Le livre a été décrit une seule fois, en 1910, par Ioan Bianu et Nerva Hodoș dans la **Bibliographie Roumaine Ancienne (BRV)**.

Florin Dudaș relève que le document imprimé en 1828 représente l'édition en roumain du livre de Samuil Micu, intitulée **Dissertatio de jeuniis Graecae orientalis Ecclesiae**, publiée en 1782 à Vienne et qu'une autre édition, en slavon, intitulée **Rasujdenie o postah Vostocinaia Tercve**, a paru en 1794 à Vienne (comparatif à l'édition latine, celle-ci a seulement 68 pages et contient un texte résumé, avec des nombreuses omissions). L'auteur de l'étude prouve aussi que le métropolitain Anastasie n'a jamais existé et que l'œuvre de 1828 a été éditée par le soin de l'évêque et de l'intellectuel illuministe Samuil Vulcan de Oradea. Indubitablement, la traduction a été faite à Oradea, deux décennies après la mort de Samuil Micu, à la cour épiscopale roumaine, à l'insu et à l'impulsion de Samuil Vulcan, au soin duquel ont été laissés les manuscrits de Samuil Micu. Le manuscrit a été envoyé à l'imprimerie de l'Université de Pesta. Probablement, Samuil Vulcan a décidé que, pour avoir un plus grand impact sur le lecteur, l'écriture devait paraître sous la signature d'un prélat qui jouait d'un grand prestige: le métropolitain **Anastasie du Pays Roumain**. Mais, il a fait un faux, parce que entre 1823 - 1829 cette fonction était occupée par Grigore Dascălul.

Le livre - écrit sous forme épistolaire - contient une dissertation au sujet des carêmes de l'église grecque. Il soutient l'idée que lors de l'établissement de l'église chrétienne, il n'y avait que le Quadragésime (Păresimi) et les jeûnes de mercredi et de vendredi, les autres étant établis beaucoup plus tard. On y aborde aussi le problème des jeûnes dans les monastères, en faisant l'analyse du type et du canon des moines. Il y a également des références au contexte historique dans lequel la religion chrétienne s'est développée et à la généralisation, après les XIII-ème et XIV-ème siècles, des jeûnes pour les chrétiens de l'Orient, comme une arme de protection contre les païens turcs. A la fin, le lettré théologien exprime son opinion sur la durée et l'obligation de l'observance des carêmes.

Doru Bădără. La réalisation des caractères typographiques aux Pays Roumains à la fin du XVII-ème siècle et au début du XVIII-ème siècle

L'étude sur les caractères typographiques suscite un grand intérêt, non seulement pour l'histoire de l'imprimerie, mais aussi pour les importantes connotations de l'activité de recherche des fonds de livres, en vue d'une nouvelle identification et définition.

L'idée que la *lettre mobile* a été réalisée dans les anciennes imprimeries roumaines a suscité de nombreuses controverses à cause de la manque d'information sur ce sujet. En valorisant les informations qui apparaissent dans les anciens livres roumains pour la fin du XVII-ème siècle et le début du siècle suivant, on pourrait soutenir l'hypothèse que les typographes roumains accomplissaient un cycle complet, suivant le trajet poinçon –matrice – lettre moulée, pour les caractères typographiques qu'ils utilisaient. On y peut citer: - la mention des poinçons, sous le vieux nom roumain de „ștempi” (faite par le typographe Mihail Ișvanovici conformément à une note de 1698-1699); - l'affirmation parue dans la préface du **Liturghier**, Jassy, 1679, conformément à laquelle «Stanciu le forgeron» avait façonné les cachets; - la déclaration du patriarche Athanasie de l'Antiochie insérée dans la préface du **Liturghier greco-arab**, Snagov, 1701, selon laquelle Antim Ivireanul avait reçu les moyens nécessaires pour «graver avec soin des lettres arabes». Le grand typographe Mitrofan, évêque de Buzău, la même personne qui à Jassy a réalisé pour le patriarche Dosoftei la première typographie de l'Orient à caractères grecs, a ajouté à son nom: «réalisateur de moules». Mitrofan a confectionné aussi les caractères grecs pour la typographie de la Sainte Sépulture de Jassy, les caractères de l'alphabet cyrillique utilisés pour la Bible de 1688 et pour les livres imprimés à Buzău.

A Antim Ivireanul sont attribués les caractères cyrilliens employés pour quelques œuvres de Snagov, ou bien ceux utilisés à Râmnic et à Târgoviște etc. Dans une lettre datée 27 mars 1679, le métropolitain Dosoftei parle de la forme utilisée pour mouler les lettres. Le typographe Chiriac signe, à la fin de l'œuvre **Rânduiala diaconstvelor**, Bălgrad, 1689: «Chiriac forgeron de lettres et typographe». Dans une lettre envoyée par Antim Ivireanul au patriarche Hrisant Notara, 1714, il est dit que le manque de lettres a obligé les typographes à mouler de nouvelles lettres. Dans un document ultérieur à l'époque en question - l'inventaire **Les typographies de l'école des Văcărești** - on parle de deux autres instruments utilisés pour mouler les lettres et les parfaire: «une cuiller» et des «limes».

Gabriela Mircea; Ioan Mircea. Des “Raisons” de la Typographie de Blaj: une liste de “Perceptions” d'argent rédigée en 1782

L'étude se propose de signaler la valeur inestimable de certaines informations documentaires inédites concernant l'activité de la typographie de Blaj en 1782. Ces dates nous montrent la diversité des activités d'impression et de distribution continue des livres et aussi l'effort du préfet de diriger les fonds d'argent et de maintenir l'évidence comptable de toutes les encaissements et les dépenses.

La liste présentée dans cette étude est intitulée **Perceptio pecuniae** et fait partie d'un **Diarium**, rédigé sûrement par le préfet du séminaire et de la typographie en 1782. Bien que le document ne porte aucune signature (au futur, des analyses graphologiques s'imposent), il semble être élaboré par le préfet Augustin Laday. Un autre possible auteur est Ștefan Solcivai, le vice-préfet de la typographie au début de l'année 1782 (mais au mois de mars celui-ci devient

préfet d'études au Collège viennois „Sfânta Barbara”).

L'argent encaissé par la typographie provenait des sources suivantes: - de l'année financière antérieure on transférait 2278 florins rhénans et 8,7 *crețari*; - des ventes courantes des livres faites par le préfet de la typographie directement; - des ventes des livres faites par *Pater Macarius*, probablement employé de la typographie; - des encaissements obtenus des commandes typographiques officielles; - des arrrages ou de l'administration du domaine de Blaj; - des ventes des produits (maïs, vin, animaux etc.); - des emprunts en nature; - des emprunts en argent. Dans la gestion du préfet de la typographie se trouvaient aussi les stocks de livres.

Les livres de culte représentaient presque 90% des publications de l'officine et les livres didactiques - 10% (on ne compte pas les feuilles volantes dans un tirage impressionnant).

Doina Dreghiciu; Gabriela Mircea. Les particularités «éditées» et inédites des quelques exemplaires du *Molitvenic* de Belgrad

L'étude se propose de relancer le débat historiographique sur l'édition de *Molitvenic* de Bălgrad (1689), avec ses suppléments typographique et de présenter aussi quelques particularités des exemplaires du Département Alba. Pour la future réédition de *La Bibliographie Roumaine Ancienne (BRV)*, il faut d'abord établir si on parle encore d'un seul *Molitvenic* ou de deux ou trois éditions. En 1967, Ioan Beju parlait déjà d'une édition distincte numérotée comme la deuxième, en considérant la première édition celle mentionnée dans la *BRV* et la troisième celle précisée par T. Cipariu et M. Gaster, mais on pourrait parler seulement de: 1) *un supplément enrichi d'édition*; 2) *d'exemplaires d'une édition enrichie ultérieurement* (des miscellanées); 3) *d'exemplaires d'une édition antérieure à celle incluse dans la BRV*, qui n'a pas gardé la dernière partie, probablement à l'intervention des autorités calvinistes.

Il semble que les volumes qui contiennent les textes du *Molitvenic* de 1689, des *Propovedanii* et des *Ertăciuni* sont indépendants, à la manière des *miscellanées typographiques*. Pourtant, ils ne peuvent pas revendiquer un lieu distinct dans la *BRV*. La présence de ces imprimés, près du *Molitvenic*, indique une importante mutation culturelle: ils répondaient à la demande du public et, probablement, à un programme culturel présidé par le métropolitain Varlaam. Un exemplaire des plus représentatifs du *Molitvenic* se trouve dans la Bibliothèque Documentaire du Musée de Alba Iulia, volume qui contient aussi les textes d'*Ertăciuni* et des *Cazanii* qui ont probablement circulé comme des imprimés indépendants. Les feuilles qui manquent ont contenu une *Cazanie*. Conformément à la reliure, ces miscellanées ont été réalisées avant 1811. L'exemplaire a appartenu à Ioan, le pape de Ocolişul Mare, qui a donné ce livre en 1811 au pape Vasilie, tous les deux gréco-catholiques (un détail très intéressant, surtout si les premières négociations sur l'union avec l'Église de Rome ont été esquissées à l'époque de Varlaam). En ce qui concerne le fragment du manuscrit *Cazania la oamenii și la cuconi mici morți*, il ne fait pas partie d'un supplément typographique relié avec le *Molitvenic* (le propriétaire, sûrement un ecclésiastique, a attaché à la fin du *Molitvenic* une copie de l'oeuvre *Cazania*). L'écriture du propriétaire, énergique et pleine de personnalité, nous révèle un personnage très important, bénéficiant d'une haute éducation, à la fin du XVII^{ème} siècle.

Alexandru Ligor. Livres anciens des ecclésiastiques orthodoxes roumains à l'époque d'Étienne le Grand et le Saint

À travers les siècles, Étienne le Grand, personnalité marquante de l'histoire nationale, a dominé les pages des œuvres des historiographes roumains et étrangers: I. Dlugosz, Michowski, Gr. Ureche, M. Costin, I. Neculce.

Les témoignages des ecclésiastiques orthodoxes roumains des XV^{ème} – XVIII^{ème} siècles sont très importants parce qu'ils nous conduisent vers une analyse plus nuancée de l'époque. Le religieux Nicodim a réalisé le *Tetraevanghelul de la Humor*, manuscrit célèbre par la fidélité du portrait du voïvode. Les versions de *Cronica lui Ștefan cel Mare* (cronique réalisée par le religieux Isaia – le Monastère Slatina de Moldavie; le *Letopiseș de la Bistrița* – XVIII^{ème} siècle etc.), bénéficiant d'une source comme *Pomelnicul de la Bistrița* (liste des voïvodes et métropolitains de Moldavie entre 1407 – 1552) contiennent beaucoup d'informations essentielles sur l'époque d'Étienne le Grand. Dans le XVIII^{ème} siècle, le moine Mihail Moxa a réalisé un *Cronograf* très bien documenté sur les batailles de Podul Înalt, de Războieni, de Chilia et de Cetatea Albă. Parmi les œuvres du métropolitain Dosoftei – *Molitvelnicul de-nțăles* (1681) et *Parimiile peste an* (1683) – il y a une «cronique en vers» - un poème dédié aux voïvodes de Moldavie, de Dragoș à Duca Vodă, Dosoftei y donnant des références sur les actions d'Étienne le Grand et le Saint. Les ecclésiastiques «illuminés» - Iacob Putneanul, évêque de Rădăuți; Vartolomei Măzăreanul, religieux de Monastère Putna, membre de l'Académie de Kiev; Amfilohie Hotinianul; Iacob Stomati, moine de Monastère Neamț etc. – offrent un ample et inédit tableau de l'époque, soit par des références géographiques, sur des églises et monastères, sur des métropolitains de Moldavie; soit par les références directes à la personnalité d'Étienne le Grand.

Mircea Angheliescu. Un écrivain de l'époque de l'Union des Principautés: Vasile Boerescu

Malgré que la littérature de voyage du XIX^{ème} siècle soit très bien étudiée, il y a un texte pas signalé, mais qui a été publié dans une gazette bien connue dans l'époque de l'Union des Principautés Roumaines. Parce que l'auteur n'a pas signé le texte, l'oeuvre a tombé dans un injuste oubli.

Publié dans le journal *Național* entre 31 mai – 30 août 1859, le feuilleton intitulé *Din impresiile unui călător prin țară* présente les beautés de la Roumanie, beautés que la génération antérieure recherchait seulement à l'étranger (C. Bolliac, G. R. Melidon etc.). L'auteur fait aussi quelques observations sur l'état économique et social, en abordant

quelques sujets des plus importants en débat à l'époque: les institutions d'enseignement négligées, les rues en mauvais état face aux celles de l'Occident, la modeste activité économique etc.

Etant donné que l'épreuve péremptoire du manuscrit ou d'une mention sur la paternité du texte y manque, il faut que nous examinions seulement les preuves indirectes fournies par le texte - leur recherche nous conduit à la conclusion que „l'auteur anonyme” était un important personnage public, sensible aux problèmes sociaux. En analysant le cercle des collaborateurs de **Național**, le rédacteur du journal, jeune docteur ès droit Vasile Boerescu, revenu de Paris, politicien libéral et directeur du Conseil d'Instruction Publique (dans cette qualité il a fait probablement le voyage décrit dans le texte) est seul qui peut répondre à ces caractéristiques.

L'annexe de l'article contient des fragments des deux lettres qui se trouvent dans le Fond Saint-Georges de la Bibliothèque Nationale de Roumanie que Vasile Boerescu a envoyées à son ami Costache Racotă, directeur de l'École Agricole de Pantelimon, avec d'amples descriptions de l'état des départements près de Bucarest, des monastères Tismana, Bistrița et Cozia et aussi du voyage en Occident (en Allemagne et en France).

Mihai Mitu. Encore une fois sur l'incunable cracovien de Brașov

En 1491, l'Allemand Schweipold Fiol a imprimé à Cracovie les premiers livres religieux slaves en alphabet cyrillique (**Bréviaire, Octoikh, Triodion et Triodion de la Pentecôte**), destinés aux Slaves orthodoxes d'Ukraine et de Russie. De nos jours il n'y a que 79 exemplaires qui soient conservés (la plupart se trouvent dans des bibliothèques russes) parce que l'église catholique polonaise a confisqué presque tout le tirage en interdisant à Fiol d'imprimer d'autres livres et l'accusant d'hérésie. En Roumanie il y a un seul exemplaire du **Triodion de la Pentecôte** (Musée de la Culture Roumaine de Brașov), découvert en 1972, étudié par le slaviste Ion Radu Mircea (1974) et par d'autres spécialistes étrangers (Ewa Szandorowska –Pologne; Szezezan Zimmer – E.U.A.).

En 1991, à Cracovie, sous les auspices de l'Académie Polonaise de Sciences et de l'Université Jagellone, a été organisée une session scientifique consacrée à l'anniversaire de 500 ans de la parution des premiers livres imprimés en alphabet cyrillique par S. Fiol. Nous avons y présenté une communication sur l'exemplaire roumain, passant en revue les contributions roumaines concernant l'imprimerie de S. Fiol avant la découverte de l'exemplaire de Brașov (P. P. Panaiteșcu, V. Molin, M. Tomescu, L. Demény, Lidia Demény), en soulignant les mérites d'Ion Radu Mircea et des contributions étrangères et en formulant aussi nos opinions: a) l'entreprise de S. Fiol a été une initiative privée, à teinte commerciale, et non pas le résultat d'une commande extérieure; l'idée d'une commande venue d'Etienne le Grand reste une supposition sans support documentaire; b) les manuscrits religieux d'origine moldave, présentant une jolie graphie cyrillique qui a inspiré R. Busdorf (le collaborateur de S. Fiol dans la réalisation des lettres), ont été probablement apportés à Cracovie par certains étudiants d'origine roumaine qui y ont étudié au XV-ème siècle; c) l'exemplaire de Brașov présente quelques particularités assez intéressantes: en bas de la gravure représentant «la Crucifixion» (f. 2^v) on peut voir le cryptogramme du nom du typographe S. Fiol (en graphie cyrillique russe de l'époque) que nous avons déchiffré à l'aide du système cryptographique d'Eustache de Putna; nous supposons que cet exemplaire a pu arriver jusqu'à nous par le nord de la Moldavie; d) la note manuscrite en slavon (f.1^v) présente aussi un intérêt linguistique (la présence de certains noms propres, à l'origine appellatifs, aux attestations plus anciennes que celles données dans les dictionnaires roumains); e) la présence de cet exemplaire du **Triodion de la Pentecôte**, à Brașov en 1541 (la date de son acquisition), aurait pu inspirer l'auteur des neuf xylogravures du premier **Triodion de la Pentecôte** roumain, imprimé à Brașov en 1550 (cf. **B.R.V.**, I). La reliure de cet exemplaire a été probablement exécutée dans l'atelier de Johannes Honterus (les figures de Luther, Melancthon et d'Erasmus sur la couverture en cuire, sont identiques).

Elena Schatz. Des nouvelles dates sur le Catalogue des Incunables de Roumanie

L'intérêt porté aux bibliographies systématiques des incunables date depuis la première moitié du XVII-ème siècle, lors que la communauté académique a célébré deux siècles depuis l'invention de l'imprimerie. L'une des œuvres éditées à cette occasion est Cornelius van Beughem - **Incunabula typographiae sive catalogus librorum scriptorumque proximis ab inventione typographiae annis usque ad annum Christi MD inclusive in quavis lingua editorum**, Amsterdam, 1688.

Initialement, l'étude des incunables a été limitée à l'analyse des éditions. La recherche approfondie de ces monuments de l'art typographique (les problèmes sociaux - économiques et techniques - de la réalisation des incunables et l'impacte culturel) a débuté à la fin du XIX-ème siècle. En 1904, en Allemagne a été constituée la commission qui avait pour mission la réalisation du **Gesamkatalog der Wiegendrucke** (GW); pour un meilleur accès aux instruments nécessaires pour identifier et cataloguer les incunables, les spécialistes de British Library ont publié **The Illustrated Incunabula Short-Title Catalogue on CD-ROM**, en utilisant les recherches les plus nouvelles et en incluant, outre le fichier GW, les incunables présentés dans des catalogues collectifs des quelques pays qui n'ont pas communiqué leurs fonds complets.

Constantin I. Karadja a réalisé la première bibliographie des incunables de Roumanie (1.470 documents identifiés dans 38 collections). Cette bibliographie a été envoyée en 1937 à GW. L'histoire de la Roumanie après 1944 a déterminé la destruction ou le changement du propriétaire pour la plupart de ces incunables. Dès 1965, quelques institutions qui détenaient des incunables ont publié les catalogues de leurs fonds; une série d'articles ont signalé d'autres documents de la même catégorie. En 2001, l'Institut de Mémoire Culturelle – Ministère de la Culture et des Cultes a initié le **Catalogue Collectif des Incunables de Roumanie**. Jusqu'à présent 60 des incunables signalés

par Karadja n'ont pas été retrouvés. Dix incunables ont été identifiés, mais ils ne figurent pas dans la bibliographie de Karadja ou dans les autres catalogues et études publiées ultérieurement. Ceux-ci appartiennent à: la Bibliothèque Centrale Universitaire de Bucarest (7), l'Institut de Santé Publique – la Bibliothèque Documentaire de l'Histoire de la Médecine (1), l'Institut de Recherches Éco - Muséale de Tulcea (1), une collection particulière (1).

Olimpia Mitric. Manuscrits roumains dans les collections du département de Botoșani (XVII e – XX e s.)

L'auteur fait une présentation générale des manuscrits roumains conservés à la Direction Départementale des Archives Nationales – La Filiale Botoșani (67 manuscrits), à la Monastère Vorona, où se trouve le Dépôt Centralisé de Livre Ancien du Département de Botoșani (14 manuscrits) et au Musée Départemental d'Histoire de Botoșani (10 manuscrits). La Direction des Archives Nationales de Botoșani: - des *Miscellanées* (le plus ancien manuscrit, datant de l'année 1685, comprend des textes liturgiques, de littérature monacale, populaire, polémique, religieuse, sapientiale, des documents historiques, des manuels de géographie et d'astronomie ou des manuscrits littéraires); - une *Évangile* (Monastère Neamț, 1826 - 1827) dont les éléments ornementaux ont été réalisés par des clichés typographiques; - une *Histoire* (1840); - un *Arhieraticon*, réalisé au Mont Athos en 1852, dont le titre est situé dans un cadre ornemental, selon le modèle de l'*Évangile* de Sibiu (1806); - un *Tipicon* (XIX-ème siècle) et un *Octoih* (XVIII-ème siècle); - *Slujba sf. marelui mucenic Ioan cel Nou de la Soceavă*, avant 1792, l'église Saint Ilie de Botoșani (contient le sceau de l'église, à l'encre de Chine); - *Rugăciunea omului păcătos* (XIX-ème siècle); - 5 manuscrits de musique de psaumes (XIX-ème siècle); - 3 manuscrits comprenant des textes de polémique religieuse (une copie d'une traduction d'un livre grec imprimé à Halle); - des *Miscellanées* théologiques, de littérature monacale, de littérature populaire (entre autres un volume de l'auteur Oxenstern - *Cugetări de multe feluri. Première Partie*, une copie plus nouvelle de l'œuvre parue en 1833, ignorée par la bibliographie de spécialité); - des documents historiques (des registres de revenus et de dépenses pour quelques églises, monastères et domaines etc.); - 5 dossiers dactylographiés contenant l'œuvre *Din cele mai vechi amintiri (1884-1920)*, écrite par l'avocat Ion I. Apăteanu de Botoșani; - deux manuscrits scientifiques (une *Géographie* et une *Astronomie* - Monastère Vorona) et deux manuscrits autographes littéraires (*Collectie de poesii* par D. Donici, 1808-1864, et *Floriana lui Florin*, signé par Victor Eftimiu - Lyon, 1918).

Le Dépôt Centralisé du Livre Ancien du Département de Botoșani - Monastère Vorona conserve quelques manuscrits provenant des églises de Mândrești, Botoșani, Stăuceni, Adășeni, Sf. Nicolae – Popăuți et de Monastère Vorona: - un *Evangeliar* (1724); - un *Triodion* (1726); - un *Octoih mare*; - un *Antologhion*; - 6 *Psaltichii; Rânduiala mesii la hramuri*; - deux *Miscellanées religieuses* qui contiennent des textes polémiques (*Piatra credinții*), liturgiques, dogmatiques et didactiques. Le manuscrit le plus précieux du Musée Départemental d'Histoire de Botoșani est *Proschinarul Ierusalimului* (1728) qui se remarque par une calligraphie impeccable, par des miniatures, des frontispices et des vignettes polychromes.

Dana Silvia Țilică. Pratiques judiciaires au début du XIX-ème siècle en Valachie – sur une Décision du Haut Divan de 5 juillet 1833

Bien qu'il ne s'agit pas d'un événement historique majeur, le document est intéressant parce qu'il représente une partie de l'histoire vivante, en complétant les informations sur les personnes impliquées dans ce procès. La Décision du Haut Divan se réfère à un litige entre Madame Ephrosini Șuțu, la veuve du prince Alexandru Șuțu, et le vornic (Ministre de l'Intérieur) Filip Lenș, concernant quelques dettes anciennes, depuis 12 ans. Le litige est difficile à clarifier parce que ces dettes ont apparu après la mort violente du prince, en 1821.

Revenu pour la troisième fois sur le trône de la Valachie en 16 novembre 1818, le prince Șuțu avait concentré tous ses efforts pour ramasser une fortune aussi grande que possible. Le vornic Filip Lenș était un personnage influent, riche, toujours à l'ombre du trône princière de Grigorie Ghica; il a eu une carrière politique et administrative brillante. Conformément à la Décision, en 1819 un accord est conclu entre Șuțu et Lenș, par lequel le prince cède au vornic, pour une période de trois ans, le *huzmet* (le revenu) des salines et des douanes. Après la mort de Șuțu, le vornic réclame à Madame Șuțu l'argent convenu pour la période 18-31 janvier 1821. Madame Șuțu se réfugie à Brațov et ne paye pas les dettes. Un firman de la Sublime Porte décide que le vornic doit recevoir ces droits. En octobre 1822, le prince Grigorie Ghica ordonne que les administrateurs de Șuțu recouvrent la dette. Madame Șuțu essaye de protéger sa fortune, la mettant en gage à un banquier de Brașov, Costandin Pop. Bien que Madame Șuțu soutienne qu'elle n'est pas responsable pour les dettes de son mari, la Décision de Haut Divan lui sera entièrement défavorable: la demande du vornic Lenș est considérée parfaitement légale et Madame Șuțu dut payer la dette et l'intérêt correspondant, aussi la dette de défunt Monsieur Șuțu à la Sublime Porte.

Le texte de la Décision est écrit en alphabet cyrillique. Le papier contient un filigrane composé de trois sémilunes. Sur la dernière page il est mentionné que le document est une copie légalisée, signée pour conformité par le « Prezedent » (Président) et par les membres du Haut Divan. La copie porte le numéro 82, inscrit avant le titre, dans le coin gauche, en haut de la page. Le document est lisible, mais il a souffert quelques détériorations qui affectent en quelque mesure le texte.

Mariana Jaklovsky. Les lettres de Louis Gillet à Marthe Bibesco - un "journal psychologique"

Dans le Fond Saint Georges de la Bibliothèque Nationale de Roumanie se trouvent les lettres (1937 – 1943) que

Louis Gillet a envoyées à Marthe Bibesco. Dans les Collections Spéciales de BNR il y a une copie dactylographiée avec des annotations du *Journal* (1939 - 1941) de Marthe Bibesco. En corroborant les informations fournies par les deux sources, on peut reconstruire un véritable portrait psychologique de ces deux grands intellectuels d'une époque pleine d'incertitudes et de dramatisme.

L. Gillet fait référence, à l'époque où 'il était muséographe à l' « Institut de France. Musée Jacquemart - André. Abbaye de Chaalis. Ermenonville (Oise) », lieu bénéfique pour écrire, aux qualités de Marthe Bibesco, semblables à celles des grandes femmes de l'histoire de France.

Les lettres d'août 1937 ont un contenu littéraire très raffiné, le dialogue visant les noms de Nerval, Rousseau ou Voltaire. Un mois après, une autre lettre fait référence à la visite que Gillet préconisait en Roumanie. Les bouleversements et la tragique réalité politique sont présents dans les lettres envoyées en 1937 et en 1938, après les voyages en Allemagne et en Italie. Des informations sur les préoccupations et les difficultés des intellectuels français dans un pays occupé transparaissent nettement et avec finesse des lettres d'après 1940. Les noms de P. Claudel et de P. Valéry, avec leurs préoccupations, leurs réalisations et leurs ennuis, sont mentionnés aussi dans la correspondance de L. Gillet.

Cristina Bădără. La correspondance de Simion Florea Marian dans les collections de la Bibliothèque Centrale Universitaire

Outre leurs connotations bibliophiles, les collections de correspondance manuscrite occupent une place très importante dans les fonds des structures info-documentaires par leur valeur de témoignage historique. Leurs attributs bivalents (informatifs – formatifs) correspondent à la démarche didactique et scientifique exigée par l'activité académique, justifiant leur présence dans les fonds de la Bibliothèque Centrale Universitaire - Bucarest.

Une place privilégiée est occupée par la correspondance des grandes personnalités de la culture roumaine. Ces lettres nous introduisent dans l'univers de leur création, nous relèvent leurs voies de recherche, leurs attitudes, leurs aspirations ou leurs doutes, tout ce qui a eu une réverbération dans leurs œuvres. Nous considérons que la mention - soit d'une manière concise - de la problématique de la correspondance constitue une démarche importante qui précède le programme de description, de classement et de publication de cette catégorie de documents.

Nous signalons les riches informations qui nous parviennent des 24 lettres expédiées de Suceava entre le 12 décembre 1887 et le 28 janvier 1905 par le folkloriste académicien Simion Florea Marian (1847-1907) à Ioan C. Bianu (1856-1935), membre de l'Académie Roumaine. Le Fond provient des collections manuscrites du professeur Augustin Z. N. Pop. Les sujets des lettres visent surtout l'activité et le contexte de son activité. Ainsi, on distingue des références concernant les étapes de son travail, l'importance accordée à la procuracy des publications nécessaires à l'élaboration de ses œuvres, à leur publication et à leur vente, ses efforts de participer aux concours pour les prix de l'Académie. En tant que membre de l'Académie Roumaine, Simion Florea Marian essaye de répondre à ses attributions, en complétant avec des manuscrits et des livres anciens les fonds de la Bibliothèque de l'Académie, participant aux débats politiques concernant les problèmes des Roumains vivants dans les provinces occupées et qui s'efforçaient de maintenir le contact avec leur pays.

Daniel Nazare. Les Fonds secrets de la Bibliothèque „George Barițiu” de Brașov (1945-1989)

La censure, comme nous la connaissons aujourd'hui, a paru dans le XVIII-ème siècle, mais elle a atteint les formes les plus aberrantes dans les états totalitaires du XX-ème siècle, dont la Roumanie a fait partie pour un demi-siècle. L'épuration des livres a été une forme de manifestation de la censure; elle a été opérée aussi bien dans les bibliothèques, que dans les librairies.

L'auteur choisit le cas particulier de la **Bibliothèque „George Barițiu” de Brașov** où, pendant les années du communisme, une partie des livres a été retirée dans le fonds secret. Dans la Bibliothèque George Barițiu de Brașov il y a plusieurs brochures qui ont guidé les épurations effectuées entre 1945-1989: deux brochures de 1945 (tome I et II), de 1946 (deux exemplaires identiques) et le supplément de 1948, toutes conservées dans le **Département des Collections Spéciales**.

Bien que le nombre des titres et des auteurs est impressionnant, on ne peut pas y parler de „dizaine de milliers des livres interdits” ou d'un très grand nombre d'auteurs dont l'oeuvre a été intégralement mise à l'index, comme quelques chercheurs soutiennent.

Le seul auteur mis à l'index presque en totalité a été l'historien Nicolae Iorga – ses livres ont été rayés du catalogue de la bibliothèque de Brașov, mais les titres ne se retrouvent ni dans les brochures de 1945, 1946, 1948 et 1949, ce qui montre que la censure se manifestait aussi au niveau local.

Les mêmes brochures ont été utilisées pour retirer de circulation des ouvrages des chefs communistes qui ne pouvaient pas être interdits publiquement, mais en secret (par exemple, Gheorghiu-Dej, après 1953).

Les fonds „documentaires” ont été abolis formellement en 1968, mais les fonds secrets (spéciales) ont été maintenus jusqu'en 1989. Le dernier décennie de la période communiste ressemble, sous certains aspects, avec le premier: il y a des listes concernant „les auteurs dont les ouvrages seront retirés du circuit de la lecture”, mais cette activité n'a pas la même cohérence. En décembre 1989, dans plusieurs villes les oeuvres de Nicolae Ceaușescu ont été brûlées, mais, à la bibliothèque **George Barițiu** de Brașov celles-ci ont été sauvées et se constituent en documents importants d'une période noire de l'histoire de Roumanie.

Florin Dudaș. *The identification of a translation of a Samuil Micu's work*

The study reveals an old Romanian book that has to be assigned to the Romanian enlightenment representative Samuil Micu. The work, *Cuvântare despre posturile Bisericii grecești a Răsăritului* (*Speech on the fasts of the Greek Church of the Orient*), was printed in Romanian in 1828, at Buda, in Hungary. The book was described by Ioan Bianu and Nerva Hodoș in the *Old Romanian Bibliography* (*Bibliografia românească veche*) only once, in 1910.

Florin Dudaș points out that the document printed in 1828 represents the Romanian edition of Samuil Micu's book, entitled *Dissertatio de jejuniis Graecae orientalis Ecclesiae*, published in 1782, in Vienna, and that another edition, Slavonic, entitled *Rasujdenie o postah Vostocinaia Tercve*, appeared in 1794 in Vienna (comparing with the Latin edition, this one has only 68 pages and contains a shorter text with many omissions). The author demonstrates also that the metropolitan bishop Anastasie never existed and the work of 1828 was edited by the enlightenment representative Samuil Vulcan of Oradea. Without any doubt, the translation was made in Oradea, two decades after Samuil Micu's death, at the Romanian Episcopal court, with the knowledge and prompted by Samuil Vulcan, in whose charge have been left Samuil Micu's manuscripts. The manuscript was sent to the typography of the University of Pesta. Most probably, Samuil Vulcan decided that, in order to increase the impact on the readers, the work must appear under the signature of a hierarch of authority: the metropolitan bishop Anastasie of Walachia. Hence, he instituted a false, as in the period 1823-1829 this position was occupied by Grigore Dascălul.

The book, written in an epistolary form, is a dissertation on the fasts of the Greek Church. He sustains the idea that, since the establishment of the Christian church, excepting Lent and the fasts of Wednesday and Friday, there weren't other, most of them being created much later. He also treats the problem of the fasts in the monasteries, he makes an analysis of the specific and the canons of the monks, and makes a lot of references at the historical context of the evolution of the Christian religion and the generalisation of the fasts at the oriental Christians, after the XIII-XIV centuries, as a protection weapon against the Turkish pagans. In the end, the theologian expresses his opinion concerning the duration and the compulsoriness of the observance of the fasts.

Doru Bădără. *The manufacturing of mobile letters in the Romanian Countries at the end of 17th century and the beginning of the 18th century*

The study of mobile letters is very important for the history of printing, but also for the important connotations in the activity of research and valorization of the books. The main element of the typography, the mobile letter, and the capacity of the first typographers living in the Romanian Countries to make them, caused many controversies, generated, partially, by the lack of information on this subject. By valorizing the information concerning this aspect of the typographical activity, one can support the assumption that the Romanian printers were capable of ensuring a complete cycle of book-making at the end of the 17th century and the beginning of the following century.

For a better support of this assumption, one can quote the mention of the punches, under the old Romanian name of "ștampi", mention made by the typographer Mihai Ișvanovici in a note from 1698-1699. This idea is also supported by the fact that a very important printer, Mitrofan, bishop of Buzău, added to his name: "maker of moulds" and "master in all that is the difficult work of a typographer" in order to underline its own capacity to cover all the aspects of this trade. We can credit Mitrofan for the Greek letters made for the "Holy Burial" typography of Jassy and the Cyrillic alphabet letters used to print the Bible of 1688. In a letter dated March 27, 1679, the metropolitan bishop Dosoftei of Moldavia speaks about the "form used to mould the letters", a typographer, named Chiriac, sign at the end of the book "Rânduiala diaconstvelor", Bălgrad, 1689; "Chiriac, inventor of letters and typographer". The arguments called upon and supported by the quoted documents are capable of sustaining the idea that Romanian typographers in those times were indeed able to manufacture mobile letters for the books they printed.

Gabriela Mircea; Ioan Mircea. *The „Reasons” of the Typography of Blaj: a list of “Revenues and Taxes” drawn up in 1782*

The study points out the inestimable value of certain new documentary information concerning Blaj Typography in 1782 that shows the diversity of its activities – publishing and distribution of books – and also the continuous effort of the prefect of the typography in order to direct the financial funds and to keep the books for all the cashing and expenses.

The list is entitled *Perceptio pecuniae* and is a part of the *Diarium*, drawn up, most assuredly, by the prefect of the seminary and of the typography in 1782. Although the document doesn't have any signature (in the future, some graphological analyses will be necessary to identify the author), it seems that it was elaborated by Augustin Laday. Another possible author is Stefan Solcivai, the vice-prefect of the typography at the beginning of the year 1782 (but in March he becomes prefect of the College „Sfânta Barbara”).

The revenues of the typography had the following sources: from the former financial year it were transferred some financial funds; from the current sales of the books made by the prefect of the typography; books sales made by *Father Macarius*, probably employee of the typography; revenues from the official orders of the typography; from the rents or from the administration of Blaj domain; from the sales of different products (maize, wine, wood etc.); loans in kind; loans in money. The books stock was also in the administration of the prefect.

The religious books represent almost 90% of the publications and the educational books, 10% (without counting the loose leaves, which were printed in an impressive number of copies).

Doina Dregheciu; Gabriela Mircea. *Published and unpublished features of certain copies of "Molitvenicul Belgrad"*

The authors of the study have had the intention to reopen the historiographical debate regarding the edition of *Molitvenicul de la Bălgrad* (1689), with its printing annexes and to present some particular features of the copies which are now in the custody of Alba county. In case of a future republication of *Bibliografia Română Veche (BRV)*, it should be established if it is necessary to keep on only one *Molitvenic* edition or one should consider two or three editions. In 1967, Ioan Beju was speaking about one distinct edition numbered like being the IInd, considering Ist edition the one mentioned in *BRV*, and the III^d – specified by T. Cipariu and M. Gaster. Thus we can, suppositionally, discuss about: 1) *an enriched edition supplement*; 2) *copies of later enriched edition* (miscellaneous); 3) *issues of a previous edition* of the one included in *BRV*, from which the last part have been removed at the intervention of the Calvinist authorities.

It seems that the volumes containing the written passages of the 1689 edition of *Molitvenic*, *Propovedaniile* and *Ertăciuni* are works with a relative measure of independence, like typographical miscellanea. However they can not claim a distinct place in *BRV*. The presence of these printings beside *Molitvenic* shows an important cultural mutation: they answer to a public requests and, most likely, correspond to a cultural program, supported by metropolitan bishop Varlaam.

One of the most representative copies of the *Molitvenic* is kept in the *Documentary Library* of the Museum in Alba Iulia, containing the text of *Ertăciunile* and *Cazaniile* which have circulated as independent prints. The missing pages have contained a *Cazania*. Taking into consideration the binding, it seems that these miscellanea were realized before 1811. The owner of this book was the priest Ioan from Ocolisul Mare. In 1811 he donated it to the priest Vasilie, both of them were Greek – Catholics (a very important detail, especially if it is true that first discussions regarding the coalition with Roma's church were drafted during Varlaam's life). The manuscript fragment from *Cazania la oameni si la cuconi mici morti* is not a part of a printing annex, being attached (the owner, church servant, attached a copy of *Cazania* at the end of *Molitvenic*). The emphatic handwriting, full of personality, suggest that the owner was a very important character of his time, at Alba Iulia, with a good education specific to the end of the XVII century.

Alexandru Ligor. *Old books written by Romanian Orthodox clerics in the time of Steven the Great and the Saint*

Without differentiation, many international and Romanian cultural personalities were preoccupied to fairly describe the outstanding character of the Moldavian Prince. An equally important contribution to the precise recording and transmitting of the Romanian voivode's facts also had the Romanian Orthodox clerics with their testimonies from 15th century to 18th century. The first ones, chronologically speaking, to be preoccupied about the Moldavian voivode's actions were the books' copyists who exceeded their role and became translators, authors of the forewords or authors of the books. A probative example for this subject is the *Tetraevanghelul de la Humor* created by the monk Nicodim, a manuscript of great value from two points of view: accuracy of description and lack of any afterwards interventions. A very important source of information about the Moldavian Prince are the versions of *Cronica lui Ștefan cel Mare (Steven the Great's Chronicle)* and the chronicle made by Isaia, the deacon from Slatina monastery in Moldova, known also for the important details about Steven the Great mentioned in the book *Zbornic*.

In the following century, at least three scholars were extremely interested in mentioning objective facts from particular moments of the Moldavian history: Macarie, Eftimie and Azarie. The first one, author of *Letopiseș* which describes events from 1604 to 1851, was able to sketch the main characteristics of „Steven the Brave” as he named him. The *Cronograf*, written by the Walachian monk Mihail Moxa, is important for the details regarding the battles from Podul Înalt, Războieni and the sieges from Chilia and Cetatea Alba. Two of Dosoftei's works, created in the second half of the 17th century, *Molitvenicul de-nțăles* (1681) and *Parimiile peste an* (1683) contain the so-called “*versified chronicle*”, a laudatory poem dedicated to the voivodes of Moldavia, from Dragoș to Duca Vodă, including references about Steven the Great and the Saint. The last ones, chronologically speaking, in the process of reproducing the atmosphere of those times and Steven's personality, were the illuminist clerics. Monk Vartolomei Măzăreanu, Superior at Putna Monastery, is concentrating in his books on Steven's the Great foundations. Monk Iacob Stomati, from the Neamț Monastery, wrote about the history of Moldavia ruled by Steven the Great and the list of Moldova's hospodars starting with Dragoș, in *Psaltirea* (Iași, 1802).

Mircea Angheliescu. *A Union's epoch's writer: Vasile Boerescu*

Although literary travel journals from the XIXth century have been studied quite thoroughly, there is one text that hasn't been signalled yet, although it was published in a widely known gazette in the times of the Unification of the Romanian Principalities. Because he didn't sign the text, the author condemned his own story to an undeserved oblivion.

The feuilleton "Impressions of a Traveller Through His Country", published in the "Naționalul" newspaper during the period that spans between May the 31st-August the 30th 1859 tells about the beauty of the places that were visited during the trip through Romania, a beauty that earlier generations had only sought for abroad (see C. Bolliac, G. R. Melidon, etc.) The author also makes observations regarding the social and economic situation, taking into consideration some of the most discussed issues of that time: the negligence with regard to educational institutions, the absence of roads or their bad condition, as compared to that of the roads in Western Europe, the scarce economic activity, etc.

As the peremptory proof of a manuscript or a testimony regarding the paternity of the text is missing, at least until now, all we can do is to examine indirect proofs, as extracted from the text itself. The examination of these proofs leads us to the conclusion that the "anonymous author" was an important public figure, with an extreme sensitivity for social issues. Taking into consideration the circle of collaborators and closely attached people from the "Naționalul" newspaper, the only one fitting this description is the editor of the newspaper himself, the young law science doctor Vasile Boerescu, who had come back to Romania two years earlier after studying in Paris, a political person with liberal convictions, director of the Agency for Public Education; it was, perhaps, as a director that he made the travels described in the text.

In the annexe of the article, we offer fragments from two letters that can be found in the Saint-Georges collection of the National Library of Romania, letters written by Vasile Boerescu and sent to his friend Costache Racotă, director of the Pantelimon School for Agriculture. The fragments contain wide presentations of the condition of counties around Bucharest, as well as of the Tismana, Bistrița and Cozia monasteries; also included are some considerations regarding his travels through Western Europe (Germany and France).

Mihai Mitu. Once again about the Krakow incunabulum from Brașov

In 1491, German Schweipold Fiol printed in Krakow the first Slavonic religious books with Cyrillic alphabet (**Breviary, Octoikh, Triodion and Triodion of Pentecost**), for the use of Slavic orthodox from Ukraine and Russia. Only 79 copies were preserved until our days, most of them in the Russian libraries. In Romania there is only one copy of Triodion of Pentecost located in the Museum of the Romanian Culture of Brașov. Discovered in 1972, it was studied by the slavist Ion Radu Mircea (1974) and by other foreign specialists. In 1991, we made a presentation of the Romanian copy at the scientific seminar organized in Krakow, under the auspices of the Polish Academy of Science and the Jagellone University. We then reviewed the Romanian contributions concerning the printing works of S. Fiol before the discovery of the copy from Brașov (P. P. Panaitescu, V. Molin, Mr. Tomescu, Lidia Demény), we underlined the merits of Ion Radu Mircea's study of this copy, the value of foreign contributions and also formulate our own personal opinions: a) the company of S. Fiol was a private initiative and not the result of an outside order; b) the religious manuscripts of Moldavian origin with a beautiful Cyrillic handwriting, which inspired R. Busdorf - S. Fiol co-worker in the letters manufacturing process-, were probably brought to Krakow by the Romanian students in the 15th century; c) the copy of Brașov presents some rather interesting characteristics: at the base of the engraving representing "The Crucifixion" (f. 2^v) one can see the cryptogram of the name of the printer S. Fiol (in Russian Cyrillic writing of the time) which we deciphered using the cryptographic system of Eustace from Putna; d) the Slavonic handwritten note (f. 1^v) also reproduced by us, presents a linguistic interest (the presence of certain proper names, appellatives at the origin, certificates, older than those given by the Romanian dictionaries); e) the presence of this copy of Triodion of Pentecost, containing the wood-cut "The Crucifixion", at Brașov in 1541 (the date of its acquisition) could have inspired the author of nine wood-cuts of the first Romanian Triodion of Pentecost, printed in Brașov in 1550 (cf B. R. V., I); f) the binding of this copy was probably made in the workshop of Johannes Honterus (the portraits of Luther, Melancton and of Erasmus present on the leather cover are identical to those from Rudimenta Cosmographica by Honterus, Brașov, 1542).

Elena Schatz. New information about the Catalogue of Incunabula in Romanian Collections

The interest for the incunabula and their bibliographical study started at the middle of the 17th century when the academic community celebrated two centuries of printing. On that particular occasion, one of the most important books about incunabula, written by Cornelius van Beughem, was printed: **Incunabula typographiae sive catalogus librorum scriptorumque proximis ab inventione typographiae annis usque ad annum Christi MD inclusive in quavis lingua editorum** (Amsterdam, 1688). The Latin word incunabulum, pl. incunabula, means diaper, cradle but also beginning, starting point and it is with that last meaning Van Beughem used the term. Since then, the word is used by all researchers and for the library specialists designates all the books printed from the inventing of printer until 1500. For almost two centuries, the study of incunabula meant only the prominence of the editions. At a certain moment it was absolutely necessary to have an exact situation of those documents from all over the world and in order to realize that, in 1904, the Shared Catalogue of Incunabula Commission (**Gesamkatalog der Wiegendrucke** -GW) was created. The descriptions are very complex and refined, the catalogue is updated everyday, and therefore it contains only 14.000 descriptions from letter A to letter H (title *Henricus de Herp*). For a better identification and cataloguing of the incunabula, the British Library specialists published **The Illustrated Incunabula Short-Title**

Catalogue on CD-ROM with 28 000 incunabula descriptions, from the GW and from the shared catalogues of countries which did not communicate that information to GW. The descriptions are short but offer enough elements for the identification. Constantin I. Karadja made the first situation of incunabula in Romania. His list of 1470 incunabula from 38 collections, divided in 2 sections, alphabetically and libraries, was sent to GW in 1937. In 2001, the Institute for Cultural Memory from the Romanian Ministry of Culture and Religious Affairs started **The Catalogue of Incunabula in Romanian Collections**. Until now, 60 incunabula from Karadja's list were not retrieved. Once the work on the **Catalogue of Incunabula in Romanian Collections** started, 10 incunabula, not included on Karadja's list or other catalogues, were identified. Those incunabula can be found at the Central University Library from Bucharest (7), the History of Medicine Library from the Public Health Institute (1), the Eco-Museum Research Institute from Tulcea (1) and one in a private collection.

Olimpia Mitric. Romanian manuscripts from Botoșani County collections (17th – 19th century)

The author makes a general presentation of the Romanian manuscripts kept at the Department of the National Archives – Botoșani branch (67 manuscripts), at the Vorona Monastery, where can be found the Central Deposit of Old Books of the Botoșani County (14 manuscripts) and at the Botoșani County History Museum (10 manuscripts). The Department of the National Archives – Botoșani branch owns a **Miscellaneum** (the oldest manuscript from 1685; it contains liturgical texts, monachal, popular, polemic and religious literature, historical documents, geography, astronomy and beletristic manuscripts); a **Gospel (Evanghelie)** (Neamț Monastery, 1826-1827) which decorative elements made by using printing negatives; a **Biblical History (Istorie biblică)** (1840); an **Arhieraticon** written in 1852 on Mount Athos; it has its title placed in a decorative frame complying with the **Gospel (Evanghelia)** printed in 1806 at Sibiu; a **Tipicon** (from the 19th century) and an **Octoih** (from the 18th century); **Slujba Sf. Marelui Mucenic Ioan cel Nou de la Soceavă**, copied before 1789 by Athanasă the Priest for Sf. Ilie church from Botoșani, with the seal of the church, made with Chinese ink; **Rugăciunea omului păcătos** (from the 19th century); 5 manuscripts of psalmic music (from the 19th century); 3 manuscripts containing religious polemic texts (one is a copy containing the translation of a Greek book printed in the German city of Halle); theological miscellanea, monachal and popular literature (a volume printed in Oxenstiern: **Cugetări de multe feluri. Cartea I-a**, a copy of the work from 1833, unknown to the official bibliography); historical documents (registers of incomes and expenses of some churches, monasteries and estates); 5 typed files containing **Din cele mai vechi amintiri (1844-1920)** by Ion I. Apăteanu from Botoșani; 2 manuscripts with scientific character (a **Geography** and an **Astronomy** – Vorona Monastery); 2 beletristic autograph manuscripts (**Collecția de poezii** by D. Donici, 1808-1864 and a short story, **Floriana lui Florin** signed by Victor Eftimiu, Lyon, 1918) etc.

The Centralized Deposit of old books of the Botoșani County – Vorona Monastery preserves some manuscripts from Mândrești, Botoșani, Stăuceni, Adășeni, Sf. Nicolae – Popăuți churches and from Vorona Monastery: a **Gospel (Evangheliar)** (1724); a **Triodion** (1726); an **Octoih mare**; an **Antologhion**; 6 **Psaltichii**; **Rânduiala mesii la hramuri**; 2 religious miscellanea containing polemic texts (**Piatra credinții**), liturgical, dogmatic and didactic texts etc. The most valuable manuscript kept at the Botoșani County History Museum is **Proschinatarul Ierusalimului** (1728) which is remarkable by its calligraphic handwriting and polychrome miniatures and title pages.

Dana Silvia Țilică. Judiciary practices at the beginning of the XIXth century in Walachia – about a Decision of the High Divan of 5-th July 1833

Although it doesn't refer to a major historical event, the present document is very interesting because it represents a model of living history and completes the information about the persons evolved in this law suit. The sentence of the High Divan refers to a litigation between Mrs. Ephrosini Șuțu, the widow of the prince Alexandru Șuțu, and the Minister of Internal Affairs (Vornic) Filip Lenș, because of certain old debts. The litigation is difficult to clarify as these debts appeared consequently to the violent death of the prince, in 1821.

Returned on the throne of Walachia for the third time on 16-th of November 1818, prince Șuțu concentrated all his efforts in order to raise a great fortune. Vornicul Filip Lenș was an influent person, very rich, always in the shadow of Prince Grigore Ghica's throne; he had a brilliant political and administrative career.

In accordance with this Decision, in 1819 an agreement is settled down between Șuțu and Lenș, by which the prince surrenders to Lenș, for three years, the income (*huzmet*) of the saline and customs. After Șuțu's death, the minister asks to Mrs. Șuțu the owing money for the period 18-31 January 1821. Mrs. Șuțu takes refuge to Brașov and leaves his debts unpaid. A firman emitted by the Sublime Porte decides that the minister must receive his financial rights. In October 1822, the prince Grigore Ghica gives an order to the administrators (*ispravnici*) of Șuțu's estates to cover the debt. Mrs. Șuțu tries to protect her fortune by putting it in pawn to a banker of Brașov, Constandin Pop. Although Mrs. Șuțu sustains that she is not responsible for the debts of her husband, the Decision of the High Divan will be completely unfavourable for her: they will consider that the request of the vornic Lenș is entirely justified and will decide that Mrs. Șuțu must pay the debt including the bearing interest, as well as the debt that the deceased Șuțu would have had to pay to the Sublime Porte.

The text of the sentence is written in Slavonic. The paper has filigree consisting of three half-moons. On the last page

there is a mention which says that the present document is a legalised copy, signed to certify this is a true copy by the „President” («*Prezedent*») and by the members of the High Divan. The copy has the number 82, before the title, in the left top corner. The document is legible, but it suffered some deterioration which affects to a certain extent the text.

Mariana Jaklovsky. *Louis Gillet's letters to Marta Bibescu – a “psychological diary”*

In the Saint Georges Fund of the National Library of Romania, there are letters written and sent, between 1937 – 1943, by Louis Gillet to Marta Bibescu. In the Special Collection of the same library is available a typed and annotated copy of a letter from the *Diary* (1939 – 1941) kept by Marta Bibescu. The coligation of information supplied by these two documentary sources allows the reconstitution of a real psychological portrait of these two great intellectuals in times full of challenges and uncertainty.

L. Gillet makes interesting references to the period when he was specialist in museography at the “Institut de France. Musée Jacquemart – Andre. Abbaye de Chaalis. Ermenonville (Oise)”, a high elevated institution and a place of peace propitious for writing, as well as to the qualities, typical for Marta Bibescu and comparable to those of some famous ladies in the history of France. The letters dating from August 1937 are defined by a subtle literary content. The debate is referring to grand personalities like Nerval, Rousseau or Voltaire, the opinion differences being accepted in an elegant manner. In the same style, a month later, the correspondence will make references to the travel that Louis Gillet was planning to Romania. The seekings and wakening to the dramatic political reality of the moment are described, in Gillet's letters between 1937 and 1938 due to his journeys to Italy and Germany, with enough transparency. Information concerning the difficulties which were facing French intellectual people in an occupied country are described very clearly and with a fine sense of observation in the letters sent by L. Gillet at Mogosoia after 1940. The Claudel's and Valery's names with their concerns, achievements and troubles are mostly mentioned in his correspondence.

Cristina Bădără. *Collections of handwritten correspondence at the Central University Library of Bucharest*

The formative-informative bivalent attributes of this kind of collections correspond to the scholar goal: an intense scientific research task implied by the academic activity, and fully justifies their presence in the Central University Library's collections. A privileged place in these funds is occupied by the correspondence of some great personalities of the Romanian culture.

We consider that the presence of this correspondence, even short notes of the problems approached, is an important step which precedes the program of pointing out, description, classification and publication of these documents of great interest which is the correspondence. We present in this article the rich information existing in the 24 letters sent from Suceava, between December 12, 1887 and January 28, 1905 by Simion Florea Marian (1847-1907), folklorist and member of the Romanian Academy, to Ioan C. Bănuș (1856-1935), librarian at the Romanian Academy, university professor (1902), also member of the Romanian Academy. The letters are from the manuscript collections of professor Augustin Z. N. Pop (donation offered to the Central University Library by Mrs. Viorica Păun, heiress of Augustin Z. N. Pop). The subjects detailed in these letters are diversified, the majority about his activity. He also writes about the effort of participating to the contests for the Academy prizes.

Daniel Nazare. *The secret funds of the „George Barițiu” Library of Brașov (1945-1989)*

The censorship, as we know today, appeared in the XVIII th century, but it reached its most anomalous forms in the totalitarian states of the XX th century. Romania was part of it for a half of century.

The purge of the books was a manifestation of the censorship that applied both in the libraries and in the bookstores. The author takes into discussion the particular case of the **Library „George Barițiu” of Brașov**, where, during the communist period, a part of the books was put in the secret funds.

In the **Library „George Barițiu” of Brașov** there are many booklets that guided the purge in the years 1945-1989: two booklets of 1945 (Vol. I-II), 1946 (two identical items) and the supplement of 1948, all of them in the Special Collections Department.

Although the number of titles and authors is impressive, we can not talk about „tenth of thousands of books forbidden” or about many authors whose entire work was put on the index, as some researchers sustain.

The only author entirely put on the black list was the historian Nicolae Iorga – his books were purged from the library catalogue, although the titles are not in the booklets of 1945, 1946, 1948 and 1949 and this is an argument that the censorship manifested also at the local level. The same booklets were used for the purge of the communist leader's works, that couldn't be officially forbidden, but secretly (as an example, Gheorghe Gheorghiu-Dej, after 1953).

The „documentary” funds were formally abolished in 1968, but the secret funds were maintained until 1989. The last decay of the communist period is very much alike, under certain aspects, to the first one: there are still lists concerning „the authors whose works were retired from the reading circuit”, but this activity hasn't the same coherence. In December 1989, in many cities the works of Nicolae Ceaușescu were burnt, but the Library „George Barițiu” of Brașov saved them and they represent today important documents for a black period in the Romanian history.

**ADRESELE UNDE POT FI
TRIMISE MATERIALELE
PENTRU NUMERELE VIITOARE
ALE REVISTEI:**

- DORU BĂDĂRĂ

BIBLIOTECA CENTRALĂ
UNIVERSITARĂ, STR. BOTEANU,
NR. 1, SECTOR 1 – 70119
BUCUREȘTI; TEL.: 021.313.16.05 /
280; FAX: + 401.312.01.08; E-MAIL:
doruj@bcub.ro

- LETIȚIA CONSTANTIN -

BIBLIOTECA NAȚIONALĂ A
ROMÂNIEI, STR. ION GHICA, NR. 4,
SECTOR 3, - 79708 BUCUREȘTI;
TEL.: 021.313.62.10; FAX: +
401.312.33.81; E-MAIL:
letitia.constantin@bibnat.ro

- ANCA BOGDAN – BIBLIOTECA
ACADEMIEI ROMÂNE, CALEA
VICTORIEI, NR. 125, SECTOR 1, -
71021 BUCUREȘTI; TEL.:
021.212.82.84; FAX: 401.650.74.78;
E-MAIL: ancasbogdan@yahoo.com

**ARTICOLELE TRIMISE
REDAȚIEI TREBUIE SĂ FIE
TEHNOREDACTATE ÎN WORD,
CU FONT TIMES NEW ROMAN,
CORP 12, LA UN RÂND ȘI
JUMĂTATE, ȘI TREBUIE SĂ FIE
ÎNȘOȚITE DE REZUMAT
(CCA. 1.000 SEMNE).**

**IMAGINILE CARE VOR ÎNȘOȚI
TEXTUL - ALB-NEGRU SAU
COLOR – SĂ FIE TRANSMISE
PE SUPORT ELECTRONIC (DE
PREFERINȚĂ CD), ÎN FORMAT
TIF, CU REZOLUȚIE DE MINIM
300 DOT.**

**PENTRU MODALITĂȚILE DE
PROCURARE A
EXEMPLARELOR DIN REVISTA
ROMÂNĂ DE ISTORIE A CĂRȚII,
VĂ PUTEȚI ADRESA REDACȚIEI
(PERSOANE DE CONTACT:
DORU BĂDĂRĂ, LETIȚIA
CONSTANTIN).**

